



Plusieurs classes du collège de Nyon-Marens participent à un projet du far°. Un atelier de création mêlant différentes pratiques artistiques comme la vidéo et le théâtre. CÉDRIC SANDOZ

Le far° s'invite sur les bancs du collège

NYON Dans le cadre du festival, Marion Zurbach invite les élèves du collège de Marens à se plonger dans leurs ressentis.

PAR ARTHUR.DU SORDET@LACOTE.CH

«**Q**uel est ton projet? Comment travailles-tu?» Mercredi matin, au collège de Nyon-Marens, Deema, 13 ans, fait le tour des classes pour interviewer ses camarades. Comme une quarantaine d'autres élèves du collège nyonnais, l'adolescente prend part au projet «Autobiographie des affects» proposé par le far°, le festival des arts vivants. Aujourd'hui, son rôle est de se glisser dans la peau d'une commissaire d'exposition.



Un groupe a choisi de travailler sur la tristesse et l'amitié. Les élèves ont réalisé un petit film sur le passage de l'adolescence en tant que fille.

MARION ZURBACH
CONCEPTRICE DE L'OPÉRATION

Valoriser les univers et les ressentis individuels des élèves: voilà l'objectif de ce projet imaginé par Marion Zurbach, danseuse et chorégraphe basée à Berne. Cette année le festival nyonnais a donné sa pleine confiance à l'artiste en lui laissant carte blanche pour intervenir auprès de trois classes du collège. Celles-ci regroupent des élèves dits en difficulté et des non-francophones fraîchement arrivés.

Forte d'expériences fructueuses avec des classes d'adolescents, notamment à Marseille,

Marion Zurbach a mis en place un atelier représentant quinze demi-journées de travail. Avec l'aide de Virginie Janelas et de Mickaël Henrotay-Delaunay, deux artistes pluridisciplinaires, «Autobiographie des affects» s'articule en trois étapes.

Au début du mois de mars, la première phase a consisté en une collecte de matériaux afin de constituer une médiathèque. «Des images et des vidéos issues d'Internet, explique Marion Zurbach. Mais aussi des récits que les élèves ont récoltés auprès de leur famille et des interviews qu'ils ont faites entre eux, pour questionner leurs ressentis.»

Puis, il s'est agi de partir à la découverte de différentes pratiques artistiques comme le théâtre, la danse, la musique ou la vidéo. A partir d'une émotion, d'un médium et d'un sujet de société, les jeunes réalisent alors un projet par petits groupes. «Par exemple, un groupe a

choisi de travailler sur la tristesse et l'amitié, détaille l'artiste. Elles ont réalisé un petit film sur le passage de l'adolescence en tant que fille.»

Et... action!

Ce mercredi matin, les élèves vaquent à leurs occupations et travaillent sur leurs créations. Dans une salle, une petite équipe s'attelle à faire du montage vidéo. Pour construire leurs films, les élèves utilisent différents matériaux issus de la médiathèque conçue en première partie d'atelier. «Je monte de petites vidéos avec des photos d'anim' japonais que je trouve sur Internet, raconte Kevin, 14 ans. Par montage, ça me prend cinq à dix minutes parce qu'il faut organiser plein de choses.»

Télécharger les images, les arranger, trouver la musique, autant d'étapes que Kevin découvre avec enthousiasme. «J'adore faire ce projet, poursuit-il. Je n'avais jamais fait de

montage et ça m'a tout de suite plu.»

Dans une autre salle, Mickaël Henrotay-Delaunay et quelques élèves construisent un monstre en plâtre. Pendant que Ryan lui fait des jambes, Leodin lui confectionne une batte de baseball. Eux ne sont pas spécialement emballés par l'aventure. «La première partie de l'atelier, c'était cool, se rappelle Ryan. Mais là, ça devient un peu long.»

Des outils pour la vie

Dans les couloirs et sous l'œil attentif de Virginie Janelas, une autre équipe de jeunes filme quelques petites scènes, à cheval entre le cinéma et le théâtre, avec entrain. «En Bolivie d'où je viens, j'ai joué dans des films et des spots publicitaires, explique Camila, 15 ans. J'adore ça, alors je suis supercontente de pouvoir faire du théâtre et j'apprends plein de nouvelles choses, comme le partage et le travail d'équipe.»

Choses que Marion Zurbach désigne comme des outils pour la vie. L'occasion de montrer à ces élèves à qui l'école ne convient pas forcément d'autres moyens de s'épanouir, de manière moins scolaire. En attendant la troisième et dernière phase du projet, qui consistera à faire interagir les différentes créations des jeunes pour donner lieu à une exposition. Celle-ci sera ouverte au public sur inscription auprès du festival. Elle aura lieu le 10 juin entre les murs du collège de Nyon-Marens, de 18 à 20h.



La conceptrice d'«Autobiographie des affects», Marion Zurbach filme ici des élèves participant au projet. CÉDRIC SANDOZ